

COURRIER DES LECTEURS



Phytos : que l'on arrête de mentir aux Français

par **PIERRE JULIENNE**, Orne.

On est en train de construire une nouvelle politique sociale et environnementale sur des mensonges. On veut « changer le monde », pourquoi pas ? Mais à condition que ce soit pour un monde meilleur pour l'homme et son environnement. Un monde positif, un monde de progrès « intelligent ».

Non, le glyphosate et les pesticides homologués ne sont pas dangereux pour notre santé quand ils sont bien employés. Oui, ils sont indispensables à une vie meilleure.

À force de mentir sur cette question, ne nous étonnons pas que les maires prennent des arrêtés anti-phyto afin de soi-disant protéger les maisons de leurs communes et leurs habitants. On leur a laissé croire que les conditions d'utilisation de ces produits étaient dangereuses, alors que c'est faux, mais plus personne n'a le courage de leur dire.

J'ai deux salariés sur mon exploitation. Un jeune que je veux motiver pour ce beau métier d'agriculteur et un ancien proche de la retraite que je veux respecter et ménager. Je n'imagine pas demain leur faire faire des travaux « forcés » pour « biner » les cours de notre exploitation à la main, en plein cagnard, comme le faisait ma pauvre grand-mère. Je veux pouvoir recourir à un herbicide en respectant les doses ainsi que les conditions d'utilisation, pour le bien de tous et, en premier lieu, pour leur santé.

Les conseillers du président de la République lui ont vendu l'interdiction du glyphosate, avec un faux argument, sa cancérogénéité probable, alors que le fond de leur pensée était de la pure idéologie et surtout un calcul politique : faire peur en vendant un trait porteur « naturel » autour de ces produits, et attaquer un

des symboles du capitalisme : Monsanto. Emmanuel Macron a dit en quelque sorte : « Je veux tuer Monsanto. » Comme son prédécesseur avait dit : « Mon ennemi, c'est la finance ! » De la pure idéologie. On a vu où ça nous a menés...

La détresse du monde paysan est telle qu'on peut se demander comment va se terminer ce bras de fer avec les « anti-tout », qui prônent bêtement le « naturel », sans savoir vraiment ce que c'est, et dénigrent l'être humain, c'est-à-dire eux-mêmes. Alors que 95 % de ce qu'on appelle « la nature » sont justement l'œuvre de l'homme.

« Il n'y a pas de pain et de vin naturel. Le pain et le vin sont l'œuvre de l'homme », a dit Jean Jaurès. On confond le naturel et le sauvage. En France, de sauvage, il ne reste guère que les pays montagneux. Tout le reste a été façonné par la main de l'homme, y compris nos magnifiques marais, comme la Brière ou le Marais poitevin, nos belles forêts « cultivées », nos chemins bordés de haies, nos beaux villages, ils ne sont pas venus tout seuls. C'est l'homme qui les a construits !

Quand on condamne une partie des paysans à disparaître, principalement les petits, à cause des normes qui les étouffent, on condamne ceux qui vous nourrissent et qui façonnent vos paysages. Avec la disparition souhaitée des désherbants, *exit* les trottoirs gravillonnés ou les beaux chemins sablés de nos cimetières et de nos parcs. Ils vont être progressivement bétonnés ou bitumés pour devenir plus faciles à entretenir. Le comble de la bêtise !

Il est très fortement probable que le monde paysan ne se laisse pas condamner sur de tels mensonges. Nous pouvons effectivement craindre le pire de leurs réactions.

« Comment va se terminer ce bras de fer avec les "anti-tout" qui prônent bêtement le naturel sans vraiment savoir ce que c'est ? »